

LES FRACTURES DU POUVOIR A MADAGASCAR.

LE REGARD DE FONDEMOS:



France 24 : Des manifestants malgaches brandissent le drapeau national et une banderole appelant le président Andry Rajoelina à démissionner, à Antananarivo, le 1er octobre 2025.

Le dimanche 12 octobre 2025, le président malgache Andry Rajoelina a été exfiltré par un avion militaire français. Ce n'est pas une note de bas de page, mais l'aboutissement d'un pilier coercitif qui a cessé d'en être un.

Le samedi 11 octobre 2025, le Corps d'Administration des Personnels et Services de l'Armée de Terre (CAPSAT) a refusé d'obéir aux ordres et a escorté des manifestants jusqu'à la place du 13-Mai, transformant cette place de la mémoire démocratique en poste de commandement de la journée.

Une partie de l'armée et de la gendarmerie s'est mise en retrait ; les loyautés se sont brouillées entre les casernes de Soanierana et la place ; **la présidence a perdu le contrôle de la rue et d'une partie de ses rangs.**

Les forces de sécurité sont des acteurs charnières : elles peuvent transformer une protestation en transition, ou en vide propice aux prédateurs. Le choix pour les officiers n'est pas entre « politique ou neutralité », mais quel public protéger : une présidence assiégée, ou des citoyens réclamant de l'eau, de l'électricité, de la dignité.

Cette rupture a créé un espace de respiration sans scénario de junte ; il ne doit pas être bradé à des réseaux anciens en quête d'un atterrissage en douceur.

Les priorités sont claires : supervision civile et discipline, protection de l'autonomie des mouvements, et verrouillage des non-négociables (vérité, police indépendante, élections crédibles) avant toute poignée de main.

Le choix des officiers n'est pas « politique ou neutralité », mais plutôt de quel public ils vont protéger.

Pour que les refus de tirer deviennent une routine, il est essentiel d'investir dans la formation des officiers, en y plaçant au centre l'éthique républicaine et le devoir de désobéir aux ordres illégaux, dans l'esprit de la tradition de Saint-Louis (Sénégal), où les cadets apprennent l'allégeance aux institutions et au droit autant que l'art de la guerre.

Quand les forces censées contraindre refusent de se plier, une fenêtre s'ouvre ; savoir si elle mène à une transition démocratique dépend de qui la sécurise, et pour qui.